

THE
QUEBEC
GAZETTE.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.



THURSDAY, MAY 29, 1788.

JEUDI, le 29 MAI, 1788.

H A G U E, February 1.



We learn that the Court of Justice at Arnheim have banished for three years and six weeks, all those burgeses and inhabitants of the province of Guelders, who have served in the Free Corps, for the defence of Utrecht.

Warsaw, Jan. 16. The Treaty of Commerce between Russia and Portugal, was signed at Peterburgh on the 20th of December last.

Vienna, Jan. 23. The Empress of Russia has sent to the new Archduchess a present of eighty thousand roubles, on account of her marriage, which the Princess has given to her August Parents.

Our cordon is furnished with two thousand pieces of cannon; and one hundred thousand men.

The Emperor has issued an order to all his Courts of Justice, carefully to observe the advocates and lawyers, and to punish all those who through negligence or misconduct, cause their clients to suffer.

Letters from Cherson advise, that Col. Schultz, who commanded a regiment of Russian Hussars, has been mortally wounded in reconnoitering the Turks; and on the other side we learn, that Count Rewsky, son to the Grand Standard Bearer of Lithuania, has been killed by the treachery of the Turks, as he was going round the patrole.

L O N D O N, December 31.

Letters from Paris say, that in the morning of the 23d inst. at four o'clock, Mad. Louisa, of France, aunt to his Most Christian Majesty, departed this life, after a long indisposition. This Princess had long been in a state of seclusion from the world, being Prioress of the Carmelites of St. Dennis, and was in the 51st year of her age.

There is said to be now living in Paris, in a very low degree, a woman of extraordinary high rank. Her name is Cecilia; she calls herself the daughter of Achmet III. Emperor of the Turks, and says she was born in the year 1710 of the Christian era. Her life has been published at Paris, and though it has the air of a romance, it is said to be genuine. The publisher says, she lives in the Rue de la Harpe, at the College of Bayeux, where she may be seen every day. She is described as a woman respectable for her years, her good sense, her fortitude, her piety, and her charities, notwithstanding the smallness of her fortune. If all this be true, and people of credit vouch for it, one cannot be too much astonished at the caprice of fortune, on seeing the daughter of one of the greatest Sovereigns of the earth (who himself died in banishment after having been driven from the Throne) far from her native country, under an humble roof, and not having always had, as she herself says, even the bread of the poor to eat.

The mode on which Mr. Slater (lately gone to the East-Indies, overland, with dispatches) was to traverse the Desert of Arabia, is equally new and expeditious. A carriage with small broad wheels was contrived at Alexandria, which was to be impelled by sails, in the same manner as a vessel. It was contrived to go as close to the wind as a cutter, that is, within four points. A few swivels were mounted to guard against the wandering Arabs. When he set out the wind was fair, and he was accompanied for some miles by a considerable number of persons mounted on horses and camels, whom curiosity attracted. The wind, however, soon freshened, and the machine moving very rapidly, they were obliged to give up the pursuit. It was reckoned that its progressive movement was at the rate of 20 miles an hour; and if the wind continued fair, it was supposed that in a few days it would reach Bussora.

Such is the miraculous reform which Mr. Pitt has accomplished in favour of the East-India Company, that while every foreign Asiatic Company is either ruining or ruined, that of Great-Britain is advancing in wealth every day and hour.—According to the progress they are making at this time, there is the strongest presumption, that, by the year 1792, the Company will not have a shilling of foreign debt, and but few bonds in circulation at home; for, independent of their revenue derivable from the provinces of Bengal, Bahar, and Orissa, the profits of their trade may be estimated at nearly a million sterling.—The Board of Control may have limited the power of the Directors; but if it has, the Proprietors of India Stock are obliged to it, for making the Company's capital better worth 200 per cent. than it was 120 before that Board was established.

The exports to India are much increased within the last three years, particularly in the article of cottons, which the natives admire for the infinite variety of their patterns, though their own manufactory is so much superior in point of fineness and colouring.

The name of Cornwallis ought to be held in eternal admiration and respect by every Englishman who values public virtue. The noble Lord, during the American contest shewed himself a General and a Soldier, in a number of actions of enterprize, of difficulty and danger; and what is still more to his honour, in the high post he now adorns in India, he has given the natives an unprecedented proof of disinterestedness and superiority to mercenary temptations.—The Rajahs may truly say,

—This "chief's," no "rod,"

This "honest man's the noblest work of God!"

L A H A I E, 1 FEVRIER.



OUS apprenons que la Cour de Justice à Arnheim a banni pour trois ans et six semaines, tous les bourgeois et habitans de la province de Gueldres, qui ont servi dans les corps francs pour la défense d'Utrecht.

Varsovie, 16 Janvier. Le traité de commerce entre la Russie et le Portugal, fut signé à Peterbourg le 20 de Décembre dernier.

Vienna, 23 Janvier. L'Impératrice de Russie a envoyé à la nouvelle Archiduchesse un présent de quatrevingt mille roubles, à compte de son mariage: et la princesse l'a donné à ses augustes parens.

Notre cordon est muni de deux mille pièces de cannon, et de cent mille hommes.

L'Empereur a émané un ordre à toutes ses cours de justice, d'observer soigneusement les avocats et praticiens, et de punir tous ceux qui par négligence ou méconduite, font souffrir les cliens.

Des lettres de Cherson donnent avis, que le Colonel Schultz, qui commandoit un régiment de Hussards Russiens, a été mortellement blessé en découvrant les Turcs; et d'autre coté nous apprenons, que le Comte Rewsky, fils du Grand Porte-étendard de Lithuanie, a été tué par la fourberie des Turcs, en faisant la patrouille.

L O N D R E S, le 31 Décembre

Des lettres de Paris disent, que le 23 du présent à quatre heures du matin, Madame Louise de France, tante de sa Majesté Très Chrétienne, mourut après une longue maladie. Il y avoit longtems, que cette Princesse étoit dans un état de retraite du monde, étant Prieure des Carmelites de St. Denis. Elle étoit dans la 51me année de son âge.

On dit qu'il y a actuellement à Paris dans un état fort médiocre, une femme d'un très haut rang. Elle se nomme Cecile, et se dit fille d'Achmet III. Empereur des Turcs, et qu'elle naquit en l'année 1710 de l'ère Chrétienne. On a publié sa vie à Paris, et quoiqu'elle ait l'air d'un Roman, on dit qu'elle est véritable. L'éditeur dit qu'elle demeure dans la rue de la Harpe, au Collège de Bayeux, où l'on peut la voir tous les jours. On la représente comme une femme respectable par son âge, son bon sens, sa fortitude, sa piété et ses charités, nonobstant la médiocrité de sa fortune. Si tout cela est vrai, comme des gens dignes de foi l'assurent, on ne sauroit trop s'étonner des caprices de la fortune, en voyant la fille d'un des plus grands souverains de la terre, qui lui même mourut en bannissement après avoir été chassé du trône, loin de son pais natal, sous un humble toit, et n'ayant pas toujours eu, comme elle le dit elle-même le pain des pauvres à manger.

La maniere dont Mr. Slater (parti récemment par terre avec des dépêches pour les Indes Orientales) devoit traverser le désert d'Arabie est aussi nouvelle qu'expéditive. On avoit construit à Alexandrie une voiture avec de petites roues larges, qui devoit être poussé par des voiles de même qu'un vaisseau. On l'avoit arrangé de maniere à aller aussi près du vent qu'une corvette, c'est-à-dire à quatre points. On y avoit monté quatre pierriers pour se garder des Arabes errans. L'orsqu'il partit le vent étoit bon, et il fut accompagné à plusieurs miles par un nombre considérable de gens attirés par la curiosité montés sur des chevaux et chameaux. Cependant le vent s'étant bientôt rafraichi, et la machine allant en conséquence avec rapidité, ils furent obligés de cesser de la suivre. On a estimé son mouvement progressif à 20 miles par heure, et l'on pensoit que si le vent continuoit bon il arriveroit à Bussora sous peu de jours.

La réforme miraculeuse qu'a opérée Mr. Pitt en faveur de la compagnie des Indes Orientales est telle, que tandis que toutes les compagnies Asiatiques se ruinent ou sont déjà ruinées, celle de la Grande Bretagne s'enrichit tous les jours. Suivant les progrès qu'elle fait maintenant, on peut très bien présumer, qu'en l'année 1792 cette compagnie n'aura pas un shelling de dette étrangère, et peu de billets en circulation dans le royaume; car indépendamment de ses revenus provenant des provinces de Bengal, Bahar et Orissa, on peut estimer les profits de son commerce à près d'un million sterling. Le Bureau du Contrôle peut avoir limité le pouvoir des directeurs; mais en ce cas là les propriétaires des fonds de l'Inde lui sont obligés d'avoir mis le capital de la compagnie dans un état où il vaut plutôt 200 pour cent qu'il ne valoit 120 avant l'établissement de ce Bureau.

Les exportations aux Indes sont beaucoup augmentées depuis trois ans, particulièrement dans l'article des cottons, qui sont admirés des naturels par la variété des patrons, quoique leur propre manufactory soit beaucoup supérieure en fait de finesse et de coloris.

Le nom de Cornwallis doit être à jamais admiré et respecté par tous les Anglois qui estiment le patriotisme. Ce noble Lord, s'est montré, durant la guerre d'Amérique, général et soldat, dans plusieurs entreprises de difficulté et de danger; et ce qui est encore plus honorable pour lui, dans le haut poste qu'il occupe dans l'Inde, c'est qu'il a donné aux natifs une preuve sans exemple de désintéressement, et s'est montré au-dessus des tentations mercenaires.—Les Rajahs peuvent dire avec vérité,

Ce Chef n'est point un tirant,

Cet honnête homme est le plus noble ouvrage de Dieu.

If the debt of the India Company should amount to seven millions, their revenues may be estimated at three millions a-year; consequently the mortgage on their estate does not amount to three years of the rent of it.

Extract of a letter from Whitby, December 29.

"The eastern extremity of the town of Whitby is situated on stratas of allum, rock, and freestone, covered with a loose soil, that hath gradually accumulated to the depth of 14 feet, by lapses in wet seasons from an high and steep cliff running parallel to, and at a small distance from, the edge of the precipice next the sea. This hath imperceptibly formed an esplanade 300 yards long, and 80 in breadth; on which, in the year 1761, the foundations of a regular street were laid—the buildings have since rapidly increased to the number of 130, containing above a thousand inhabitants. On the North-east point of this plain stood a three gun battery, part of which in 1785 sliding into the sea, the cannon were removed; at the same time a narrow deep chasm of considerable length was observed to run behind the houses in a line with the base of the high cliff. Into this aperture, the rain water entering to co-operate with innumerable quick springs below, the seeds of destruction, although slightly observed, were diffusively sown, and prepared those, not so sanguine in their hopes as the poor people interested, to expect such a terrible catastrophe as happened on the 24th of this month. At midnight, a strong new built quay, supporting a pile of buildings 80 feet above the margin of the sea, unable to sustain the pressure of the earth above, menaced approaching danger. The people had hardly time to escape with their clothes before it bowed, and fell with a thundering crash, followed by large masses of earth intermixed with stones of three to six tons in weight. Five houses more soon shared the same fate, torn from others which were left impending in different inclinations over the tremendous precipice.

"Next morning presented a most affecting scene—Buildings parting from their adjoining ones, forming rents from their roofs to the foundations several feet wide—others partly gone, leaving their unsupported walls and hanging rafters to follow; and to add to this distress, weighty portions of earth and stones begun to descend from the high cliff upon the houses situated at its foot. It was now dangerous to advance near; the back buildings were soon buried, and the fronts impelled towards the street, overhanging their bases, and seeming to threaten the acceleration of those on the opposite side over the walling rock.

"Upon the high cliff, about 30 yards from its extremity, stands the massy old church, founded 1100 years since by one of the Northumbrian Kings; this venerable pile appeared in imminent danger, as the ground was observed to sink at ten yards distance from its tower. Should this part of the church-yard give way, a body of earth, whose surface contains above two acres, must inevitably overwhelm the remaining buildings in Henrietta street. But this view, although awful, was little, compared with the affecting exclamations of above 200 poor people, who escaped half naked, with a scanty portion of their goods from the general wreck. The feeling heart will easily imagine how distressing the appearance of numbers of the sick and dying must be, carried by their friends, perhaps, to expire in the first hospitable place that would afford them shelter.

"One hundred and ninety-six families were now destitute, in this inclement season, of house, fire, or food. The doors of the humane were thrown open, and every comfort administered.

"A liberal subscription for the relief of the sufferers hath been begun by the principal inhabitants; but this will by no means be adequate to the loss sustained by the late proprietors and their tenants. One person, whose rentals amounted to 100l. annually, cannot now find the place on which his property stood."

January 15. The treaty between Britain, Berlin, and the United States, is put into such a train of settlement, that there is no doubt of its being finally concluded before the meeting of Parliament. With this union there is no doubt but we may speak with so decisive a tone to every kingdom in Europe, that we may hold at naught their combinations, however threatening. With this Treaty in their pockets, Ministry hope to meet Parliament.

Monday night at six o'clock, arrived in town, his Excellency the Marquis de la Luzerne, the new appointed Ambassador from the Court of France. His Excellency alighted at his predecessor's house in Piccadilly with all his suite.

Tuesday came on at the Abbey of Holyrood-house, the election of a Peer to represent the Peerage of Scotland, in the room of the late Earl of Dalhousie.

The Candidates were the Earl of Dumfries and Lord Carthcart. The latter was chosen by a majority of one vote.

Jan. 17. The last authentic advices from Vienna, confirm a circumstance which was before disputed, namely, that the French Ambassador, Monsieur de Choiseul Gouffier, had presented to the Sublime Porte a memorial, in which it was proposed, that a cessation of hostilities should take place between the Turks and the Russians for three months.

On this occasion many arguments were used to convince the Grand Vizir of the expediency of a suspension under the present circumstances; but the overtures were rejected by the Ottomans, unless they should be accompanied by a guarantee of the French King, for the cession of the Crimea, or at least putting it on the footing of the treaty of Kainardgy, independent, during the interval, both of the Turks and Russians.

The remonstrances of the Ambassador against the injustice of a demand so repugnant both to reason and the treaty last concluded, were only answered by a declaration, that the cession of the Crimea by the Porte was contrary to the Alcoran, and was therefore admitted *pro forma*.

The negociation not wearing much the appearance of proving effectual, the Grand Vizir demanded a categorical explanation, whether it was the intention of the French Court to oppose, on the Mediterranean, the passage of the Russians to the Baltic?

Choiseul replied, that the late convention with Great-Britain, would not suffer his Court to increase their armaments.

The Vizir then suggested with some warmth, the necessity of an opposition being made, at least by the Spaniards, to the passage of the Russians through the Straights.

The reply to this was, that to prevail on Spain to arm for the purposes of France, would be considered by Great-Britain as an invasion of the strict

Si la dette de la compagnie des Indes se montoit à sept millions, on pourroit estimer les revenus à trois millions par an; conséquemment l'hypothèque qu'il y a sur ses biens ne se monte pas à trois années de leurs rentes.

Extrait d'une lettre de Whitby, du 29 Décembre.

"L'extrémité Orientale de la ville de Whitby est située sur des Stratas ou couches d'allum, de roc et de pierre, couvertes d'un terroir mouvant, qui s'est graduellement accumulé à la profondeur de 14 pieds par des écroulemens dans les saisons pluvieuses d'un rocher haut et escarpé, parallèle avec le bord du précipice près de la mer dont il est peu éloigné. Cela a imperceptiblement formé une esplanade de 300 verges de long sur 80 de large, sur laquelle on posa en 1761 les fondemens d'une rue régulière, où les bâtimens ont depuis augmenté rapidement au nombre de 130, contenant plus de mille habitans. Il y avoit sur la pointe Nord-est de cette plaine une batterie de trois canons, dont partie ayant glissé à la mer en 1785, on en ôta les canons. On remarqua alors une ouverture étroite et profonde d'une longueur considérable qui couroit derrière les maisons en ligne avec la base du haut rocher. La pluie qui entroit par cette ouverture co-opérant avec les fontaines d'eau vive innombrables au-dessous, y sema les semences de destruction qu'on n'observa que légèrement, et prépara ceux, dont l'espoir n'étoit point aussi vif que celui des pauvres intéressés, à attendre une catastrophe aussi terrible que celle qui arriva le 27 de ce mois. A minuit un quai neuf et solide, qui soutenoit une rangée de bâtimens 80 pieds au-dessus du bord de la mer, ne pouvant soutenir le poids de la terre d'en haut, indiqua un danger prochain. A peine les habitans eurent-ils le tems de s'échapper avec leurs hardes, qu'il fléchit et tomba avec un bruit effroyable, suivi de grosses masses de terre mêlées de pierre, depuis trois jusqu'à six tonaux de pesanteur. Cinq autres maisons eurent bientôt le même sort, et furent arrachées d'autres qui restèrent impendantes en diverses inclinations sur le précipice.

"Le lendemain matin présenta une scène très touchante—Les bâtimens, en se séparant les uns des autres, se fendoient depuis leurs toits jusqu'aux fondemens, et laissoient des vuides de plusieurs pieds de large. D'autres écroulés en partie laissoient leurs murs sans support et leurs soliveaux suspendus prêts à les suivre. Enfin pour comble de malheur de gros lopins de terre et de pierre commencerent à s'écrouler du rocher sur les maisons situées au pied. Il étoit alors dangereux de s'en approcher. Les bâtimens de derrière furent bientôt enterrés et leurs fronts poussés vers la rue panchés sur leurs fondemens, et semblaient menacer l'accélération de celles qui étoient de l'autre côté sur le rocher écroulant.

"Sur le rocher, à environ 30 verges de son extrémité, est la vieille et massive église fondée il y a 1100 ans par un des rois de Northumberland. Ce vénérable édifice paroissoit dans un danger imminent, car on observa que le terrain s'affaïsoit à la distance de 10 verges de sa tour. Si cette partie du cimetière se fut écroulée, une masse de terre, dont la surface contient plus de deux acres, devoit inévitablement écraser les bâtimens restans dans la rue Henrietta: mais cette perspective, quoique terrible, étoit peu de chose en comparaison des lamentations touchantes de plus de 200 pauvres personnes, qui se sauverent de ce désastre à demi-nues avec quelque peu de leurs effets. Le cœur sensible se figurera aisément combien étoit affligeant le spectacle d'un nombre de malades et de mourans, portés par leurs amis, peut-être pour expirer au premier lieu d'hospitalité qui leur donneroit azile.

"Cent quatrevingt-seize familles se trouverent alors, dans cette rude saison, destituées de maison, de feu et de nourriture. Les gens charitables et humains ouvrirent leurs portes, et leur donnerent toutes sortes d'assistance.

"Les principaux habitans ont commencé une souscription pour le soulagement de ceux qui ont souffert; mais cela ne compensera nullement le dommage qu'ont souffert les propriétaires et tenanciers. Une personne, dont les rentes se montoient à 100l. annuellement, ne peut à présent trouver la place où étoient situés ses biens."

Le 15 Janvier. Le traité entre la Grande Bretagne, Berlin et les Etats Unis est en si bon train de s'arranger, qu'il n'y a pas à douter qu'il ne soit finalement conclu avant l'assemblée du Parlement. Il n'est pas douteux qu'avec cette union nous ne puissions parler d'un ton décisif à tous les royaumes d'Europe, et que nous ne puissions regarder avec indifférence leurs combinaisons, quelques menaçantes qu'elles soient. Les ministres esperent rencontrer le Parlement avec ce traité dans leurs poches.

Lundi à six heures du soir arriva en cette ville le Marquis de la Luzerne, Ministre nouvellement appointé par la Cour de France. Son Excellence arrêta avec sa suite à la maison de son prédécesseur dans Piccadilly.

Mardi se fit à l'Abbaie de Holyrood-house, l'élection d'un Pair, pour représenter la Pairie d'Ecosse, à la place du feu Comte de Dalhousie.

Les candidats étoient le Comte de Dumfries et le Lord Carthcart. Ce dernier fut élu par une pluralité d'une voix.

Le 17 Janvier. Les derniers avis authentiques de Vienne confirment une circonstance, que l'on contestoit auparavant, qui est, que l'Ambassadeur François, Monsieur de Choiseul Gouffier, a présenté à la Sublime Porte un mémorial, par lequel il propose une cession d'hostilités pour trois mois entre les Turcs et les Russiens.

On se servit en cette occasion de plusieurs argumens pour convaincre le Grand Vizir de l'utilité d'une suspension d'armes dans les circonstances présentes; mais ces propositions furent rejetées par les Ottomans, à moins qu'elles ne fussent accompagnées d'une garantie de la part du Roi de France pour la cession de la Crimée, ou au moins de la mettre sur le pied du traité de Kainardgy, indépendante des Turcs et des Russiens durant cet intervalle.

Les remonstrances de l'Ambassadeur contre l'injustice d'une demande si contraire à la raison et au traité dernièrement conclu, n'eurent pour réponse qu'une déclaration, que la cession de la Crimée par la Porte étoit contraire à l'Alcoran, et étoit par conséquent admise *pro forma*.

Comme cette negociation n'avoit pas beaucoup apparence de réussir, le Grand Vizir demanda une explication cathégorique, si c'étoit l'intention de la Cour de France de s'opposer dans la Méditerranée au passage des Russiens à la mer Baltique?

Choiseul repliqua, que la récente convention avec la Grande Bretagne, ne permettoit pas que sa Cour augmenta ses armemens.

Le Grand Vizir suggera alors avec quelque chaleur, la nécessité d'une opposition, au moins de la part des Espagnols, au passage des Russiens par le Détroit de Gibraltar.

On répliqua à ceci, que d'engager l'Espagne à armer pour seconder les desseins de la France, seroit regardé par la Grande Bretagne comme une

meaning of the treaty, and would be quite foreign to the disposition of the Most Christian King.

The religious disputes at Paris on the Protestant Toleration Bill, for the reciprocal freedom of Dissenters in both kingdoms, in terms of the late Commercial Treaty, have given rise to a *Catholic snuff-box*, which has had a great run of fashion among the Orleans party and the Ecclesiastics, in opposition to the Protestant interest, in almost every corner of France. The lid of this box has a representation of the Protestant Association in London in the year 1780, and some words also in relief, and the prison of Newgate in the back ground. This party snuff-box was devised, on the present ferment in France, to raise and excite the popular cry against the Protestant Edict of the King. Both parties use the fashion; the Romanists in contempt of the Protestants, and the King's party and the Protestants in derision of their malice and intolerance.

March 25. The August House of Hanover is yet to be blessed with another ornament. The Queen is said to be again pregnant.

The reason assigned for sending the four regiments to India is, that as the seapoy troops, equal in discipline, and greatly exceed in number the Europeans already there, it is necessary to incorporate an additional number with the seapoys, in order to keep them in due subordination.—Whether the mode of sending out these regiments, and thereby clearly evincing a distrust of the Seapoys, and consequently exciting their disgust, be a measure for the good of the service, time must determine.

The regiments intended for our East-India possessions, are the 74th, 75th, 76th, and 77th. The 74th, Sir Archibald Campbell's will remain at home, properly officered, to be completed, and to recruit for the establishment of the other three regiments, against the autumnal fleet departs.

The three regiments intended for embarkation amount in the whole to 2,150 men, and separately consist of the following numbers:

75th regiment, 700 men; 76th 750; and 77th 700.

The scheme of sending them out was settled last August in the Cabinet; and was a measure proposed, in consequence of some representations from Lord Cornwallis.

K I N G S T O N, March 15.

Extract of a letter from Antigua, February 5.

“General Mathew is arrived at Grenada, and 2000 troops for the Windward Islands are daily expected; of this number we are to have 800—We are still fortifying—Grenada is made exceedingly strong—Our Governor, Sir Thos. Shirley, on account of his bad state of health, is on the eve of departure for Europe.”

A Dominica paper of January 29, has the following paragraph: “Account from Martinico mention, that his Most Christian Majesty, on account of the deranged state of his finances, has demanded from his faithful Colonists of that island, a million of livres. This demand has made *Mess. les Habitants de cette île wear rather long faces*, and some think they will not comply. However, the Gallic Monarch has a summary mode of enforcing claims upon the pockets of his subjects—*Mais ce n'est pas notre affaire.*”

Q U E B E C, MAY 29.

Wednesday the 4th of June, being the anniversary of His Majesty's Birth-day, there will be a Levee at the Chateau at eleven o'clock, and a Ball at night for the Ladies and Gentlemen who have been presented.

The Ball will begin at Eight o'clock.

ARRIVED SINCE OUR LAST.

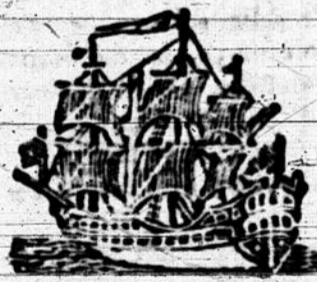
Brig Nancy, William Cochran, in 49 days from Greenock.—Passengers Messrs. Robert Bartholomon and ——— Fowles.

Schooner Lucy, ——— Wilson, in 42 days from Grenada, last from Shelburne in 21 days—Belonging to Port-Roseway.—John Sarjeant owner and passenger.

Yesterday afternoon, ship Integrity, John Gibson, in 7 weeks from London.—Passengers, Mr. William Claus, and Mrs. Claus; Miss Powell, Miss Johnston, and Mr. Reed. She left the Eweretta three weeks ago.—Saw a ship and brig off Cape Ray.—The brig Mary Ann, from Port-au-Prince, is close at hand.

F O R L O N D O N,

The Ship CARLETON, Alexander Paterfon, Master,



TO sail on or before the 8th of June. For freight apply to said Master on board, or to Messrs. Robert Ellice & Co. Quebec, and Messrs. Robert Ellice & Co. Montreal.

N. B. The above-mentioned Ship is intended to return in the fall from London to this port.—QUEBEC, 23d May, 1788.

AT FREE-MASON'S HALL,

On FRIDAY Evening, JUNE 7th, Mr. MOORE will (for the first time here,) after the fashionable manner now used in London, deliver

Vocal and Rhetorical Recitations.

Further particulars in the hand bills.—Tickets half a Dollar.—To begin at 7 o'clock.

A Distrest Family of Six Females long labouring

under difficulties, will be thankful to those who will employ them in any sort of Needle Work, either coarse or fine, which shall be executed with neatness and dispatch.—Please enquire of the PRINTER.

T O B E S O L D

BY Mr. PETER BELLET, Gardener and Florist, just

arrived from Montreal, an extensive variety of the choicest bulbous roots and seeds of flowers, such as double hyacinths, polyanthos, narcissus, jonquils, tuberoses, ranunculus, tarceets, carnations, and all sorts of Summer flower seeds and other rare plants, with all sorts of flowering shrubs, mostly evergreens; also, fresh garden seeds, collyflowers, lettuces, early and late cabbages, peas of different sorts, solid cellery, radishes six sorts, carrots, beets, &c. All these flowers and seeds are imported from France, Holland and England; also about ten or twelve dozen of Oarich Feathers.—He lodges at Mr. MORRENCY'S, Lower-town, upon the market near the Coffee-house. As he intends to leave this province in a short time, he will dispose of the remainder of his flowers and seeds at a very low price. The catalogue is to be had gratis for those Ladies and Gentlemen who chuse to send for it.—Quebec, the 28th May, 1788.

transgression de la signification expresse du traité, et seroit tout-à-fait étranger à la disposition du Roi Très Chrétien.

Les disputes religieuses à Paris au sujet du Bill de tolérance pour la liberté réciproque des non-conformistes dans les deux royaumes conforme ment au dernier traité, ont donné lieu à une *tabatiere Catholique*, qui a eu beaucoup de vogue dans le parti d'Orléans et les Ecclésiastiques, opposés aux intérêts des Protestans, dans tous les lieux de France. Sur le couvercle de cette tabatiere est représentée l'Association Protestante de Londres en l'année 1780, avec quelques mots en relief, et la prison de Newgate par derrière. Cette tabatiere de parti a été inventée à l'occasion de la fermentation qu'il y a actuellement en France, afin de susciter et exciter le cri du peuple contre l'édit du Roi relatif aux Protestans. Les deux partis en ont pris la mode: les Romains par mépris pour les Protestans, et ceux-ci, de même que le parti du Roi, en dérision de leur malice et intolerance.

Le 25 Mars. L'Auguste Maison de Hanovre va encore avoir un nouvel ornement; car on dit que la Reine est enceinte.

On donne pour raison de ce que l'on envoie quatre régimens dans l'Inde, que les troupes Seapoyses égalant en discipline, et excédant beaucoup en nombre les Européens qui y sont déjà, il est nécessaire d'incorporer un nombre aditionel de troupes avec les Seapoys, pour les contenir dans la subordination—Le tems seul sera voir si la methode d'envoyer ces régimens, et par là prouver la méfiance que nous avons des Seapoys, et en conséquence leur donner du dégoût pour notre service, est un moyen qui tend à au bien du service.

Les régimens destinés pour les Indes Orientales sont le 74me, le 75me, le 76me, et le 77me. Le 74me, qui est celui de Sir Archibald Campbell restera dans le royaume, avec des officiers convenables, afin d'être complété, et de recruter pour l'établissement des autres trois régimens, pour le départ de la flotte d'automne.

Les trois régimens qui doivent embarquer se montent en tout à 2150 hommes, et consistent séparément des nombres suivans:

Le 75me, 700 hommes, le 76me, 750, et le 77me, 700.

Le plan de les envoyer fut résolu dans le Cabinet en Août dernier, et fut proposé en conséquence de quelques représentations de la part du Lord Cornwallis.

K I N G S T O N, dans la Jamaïque, le 15 Mars.

Extrait d'une lettre d'Antigue, du 5 Fevrier.

“Le Général Mathew est arrivé à la Grenade, et l'on attend tous les jours 2000 hommes de troupes pour les Isles du vent; sur ce nombre nous devons en avoir 800. Nous sommes encore après nous fortifier—La Grenade est à présent très forte. Notre Gouverneur, Sir Thomas Shirley est sur le point de partir pour l'Europe, à cause du mauvais état de sa santé.”

Dans une Gazette de la Dominique, du 29 Janvier, on lit le paragraphe suivant: “Des avis de la Dominique disent, que sa Majesté Très Chrétienne, à cause de l'état dérangé de ses finances, a demandé à ses fidels colons de cette île un million de livres. Cette demande a fait allonger le visage à Messieurs les habitans de cette île, et quelques-uns pensent qu'ils s'y refuseront. Quoiqu'il en soit, ce Monarque à un moyen sommaire de forcer ses sujets à ouvrir leurs bourses—*mais ce n'est pas notre affaire.*”

Q U E B E C, le 29 Mai.

Mecredi 4me de Juin, étant le jour de la Naissance de sa Majesté, il y aura au Chateau un levé à onze heures; et le soir un Bal pour les Dames et Messieurs qui ont été présentés.

Le Bal commencera à huit heures.

ALEXIS CARON, Marchand de la Mascouche

St. Henry, avertit le Public, que le Sieur Pierre Dauphin, défunt, l'a nommé par son testament du vingt Fevrier dernier son exécuteur. Il prie tous ceux qui ont quelques affaires avec la dite succession de présenter leurs comptes, ainsi que ceux qui doivent de payer au plutôt.

Mascouche St. Henry, le 26 May, 1788.

A. CARON.

NOTICE is given to the Public, by Alexis Caron,

merchant at Mascouche St. Henry, that he has been appointed by the late Pierre Dauphin, deceased, the executor of his last will, bearing date the twentieth of February last; such persons therefore who may have demands on his estate are required to bring in their accounts, and those who are indebted to the same, to make immediate payment.

Mascouche St. Henry, 20th May, 1788.

A. CARON.

TOUS ceux qui doivent à la Masse d'Edward Pol-

lard, négociant ci-devant de Londres, maintenant à Montréal, sont priés de payer à l'avenir à Messieurs Robert Ellice et Co. négocians de cette ville, lesquels sont dûment autorisés de donner les quittances nécessaires.

Montréal, 5 Mai, 1788.

EDWD. POLLARD.

ALL Persons who stand indebted to the Estate of

Edward Pollard, late of London, merchant, now of Montreal, are requested to make all future payments to Messrs. Robert Ellice & Co. merchants of this city, who are properly authorized to give the necessary discharges.

Montreal, 5th May, 1788.

EDWD. POLLARD.

A V E N D R E,

CHEZ Mr. PIERRE BELLET, jardinier fleuriste,

nouvellement arrivé de Montréal, une très grande variété de fleurs très curieuses et de toutes couleurs; comme jacinthes doubles, narcisses à bouquet, jonquilles, tubereuses, renoncules, tarceets, oillets et toutes sortes de graines de fleurs et autres plantes très rares, et graines d'arbrisseaux à fleurs, qui sont toujours verts; il a aussi toutes sortes de graines pour le jardinage, choux fleurs, laitue, choux, pommes de différentes especes, pois de différentes especes, celery plein, raves de 6 especes, carottes, bettes raves, &c. Toutes ces fleurs et graines viennent de France, d'Hollande et d'Angleterre. Il a aussi un petit parti de plumes d'Autruche; il est logé chez Mr. Moraney sur le marché à la Basse-ville près le Café; comme il espere partir de cette province dans peu de tems il fera un juste prix de ce qui lui reste; le catalogue en est gratis pour tous les Messieurs et Dames qui voudront l'envoyer chercher à la susdite place.

Québec, le 28 May, 1788.

To be published by SUBSCRIPTION, A New and CORRECT
CHART OF THE GULPH OF St. LAWRENCE,

Collected from the several actual, original, and best modern Surveys; the extended Drawings carefully reduced, so as minutely to preserve the true Shape of the Several Coasts and Head-Lands.

THE Proprietor with Deference observes, that in the several publications of this sort which have appeared, the proper and absolutely necessary punctilio to such essential objects; has in very few instances been attended to; besides, the most of them have been reduced into such small scales as to render them of little service to the Navigators, or to the Public, in point of geographical information. These defects have naturally caused the reflection of many, and, among the number, that of the Proprietor, which excited him to attempt the present Plan, and to proceed to the final completion thereof; the attendant assiduous labours which, he flatters himself, will prove satisfactory and of great public utility, as he has been enabled to make it of genuine materials, which are now in his possession, as well as the result of many years professional service, study and experience.

This Plan, from its accuracy, comprehensiveness and connection, he trusts, needs no apology, and therefore cheerfully submits it to the public investigation, wishing it may stand or fall by its own merit. He must, however, mention, that there has not been any pains spared, and that much of his time has been dedicated in the pursuit, so as to render the navigation of the Gulph, or great Key to Canada, more safe, besides facilitating the intercourse and growing commerce resulting from the rapid progress of the settlements forming in the several harbours of the capacious Gulph of *Saint Lawrence*.

This Chart contains seven degrees of longitude and six of latitude, extending from Cape Ray, Newfoundland, westward to Cape Chat and Harbour of Seven Islands, in the River *Saint Lawrence*, inclusive;—From Country Harbour south-west of *Canso*;—Also, *Saint John's Harbour* in the Bay of Fundy, northward to the Labrador Coast, inclusive, with all the Islands throughout. The whole is drawn so as to be comprised in four plates, and upon a scale of eight inches to a degree of latitude, which will render the entrance and soundings into all the Harbours so conspicuous, that the Mariner will be secure and require no other Pilot. The whole is adjusted by accurate astronomical and other observations: It is also embellished with natural views of the making of the most remarkable Head-Lands, and every other essential to its public utility as a nautical and geographical Map.

By **THOMAS WRIGHT,**

Surveyor-general of the Island *Saint John*, and late Assistant to Major Samuel Holland, Surveyor-general of the Northern District of America.

CONDITIONS.

- I. The engraving will be executed by the best Artists and the printing performed in the most elegant Manner.
- II. As soon as one hundred Subscriptions are obtained the Work will be begun, and finished with the greatest Expedition.
- III. The Price, to Subscribers, will be One Guinea and an Half; but those who do not subscribe must expect to pay more, as the Expence will far exceed one hundred and fifty Guineas.
- IV. No Money will be required until delivery of the Chart.

SUBSCRIPTIONS are received by Mr. James Robertson, Printer, *Island of St. John*; Mr. John Morton, Printer, *New-York*; Mr. Christopher Sowers, Printer, *St. John's*, *New Brunswick*; Mr. James Humpbrey, Printer, *Selburne*; Mr. John Howe, Printer, *Halifax*; and by the Printer of this Gazette.

N. B. The Proprietor, if encouraged thereto, will prepare Plans of the *River St. Lawrence*, as far as *Lake Ontario*.—As also, the whole Sea Coast and Harbours of the Province of *New Brunswick*, from the like accurate Materials, in his Possession, those of *New Brunswick* being his own Surveys.—They will be drawn upon the same Scale with that of the Gulph, so as to admit of joining therewith.

QUEBEC, MAY 15th. 1788.

A Person who has an aversion to an inactive life, and has a few months leisure, would be happy to be employed as an out-door clerk, to attend the loading and unloading of vessels, or go on business in the country, any gentleman in want of such an assistant will please to send to the Printing-Office and he will be waited on.—N. B. As it is to fill up vacant time will treat on very moderate terms.

GENERAL POST-OFFICE, QUEBEC, 3d APRIL, 1788.

HIS Majesty's Post-Master-General having thought fit to order Packet-boats to *Halifax* for the months of *March, April, May, June, July, August, September and October*, with Mails for this Province, *Nova-Scotia* and *New-Brunswick*; and to command me to establish a regular conveyance by Post between *Quebec* and *Halifax* for the benefit of Commerce, by facilitating correspondence, and for the convenience of all his Majesty's subjects: It is hereby notified, that from and after the 12th day of this month, a Mail for *Halifax*, to pass through *FREDERICTON* and the city of *ST. JOHN* in the province of *New Brunswick*—through *DIGBY, ANNAPOLIS, HORTON* and *WINDSOR* in *Nova-Scotia*, will be closed at this Office every Saturday evening at six o'clock.

The American Port of Letters directed for *England, Scotland, or Ireland*, must be paid before they can be forwarded from any Post-office in this Province.

HUGH FINLAY,
 Deputy Post-Master-General for the Province of *Quebec*.

OFFICE OF AMERICAN CLAIMS,

MONTREAL, 14th APRIL, 1788.

THE COMMISSIONERS of AMERICAN CLAIMS do hereby give notice, that they propose leaving this Province the beginning of June next on their return to *England*. Those persons who have lodged Claims under the Act of Parliament passed in the year 1783, and who have hitherto neglected to appear before the Commissioners, are hereby required to attend at this Office before the 1st of June next. And those persons who have lodged Claims under the Act of Parliament passed in the year 1785, who have been summoned and have not yet attended, are required to appear within the time before-mentioned.

JAMES BETTS, Secy. to the Commissioners.

ALL Persons having demands on the Estate of Mr.

James Grant late of *Quebec*, Merchant, deceased, are requested to exhibit their claims; and those indebted to make immediate payment to Mr. *John Hay*, at *St. Roch's*, who is duly authorized to receive and discharge the same.

N. B. A Dwelling-house commonly called the *Potash*, with Brew-house and Baker house, to be let from the 1st of May ensuing. For particulars apply to said Mr. *Hay*.
Quebec, 15th April, 1788.

LOUIS DEMERS, ayant acquis de Louis Tou-

teaux et Genevieve Pachaut, son epouse, par contrat passé devant le Notaire soussigné le 16 du présent mois de *May*; un verger, situé au fauxbourg *St. Joseph*, près cette ville, tenant par devant à une petite rue, par derrière à *Hypolite Sansfoucy*, d'un côté à *Latour*, d'autre côté à *Chalifoux*: Toutes personnes qui pourroient avoir quelque droit sur le dit terrain, soit par servitudes, hypothèques ou autrement, sont priées d'en donner avis au Notaire soussigné, d'ici au quinze de *Juin* prochain, auquel tems l'acquéreur vuidra ses mains du prix de son acquisition.
 JH. PAPINEAUT.

Montreal, le 17 May, 1788.

¶ 1p.

LOUIS DEMERS having purchased from Louis

Touteaux, and Genevieve Pachaut his wife, by deed passed before the subscribing Notary, on the 16th instant, an Orchard situated in *St. Joseph's Suburbs*, near this town, bounded in front by a narrow street, behind by *Hypolite Sansfoucy*, on one side by *Latour*, and on the other side by *Chalifoux*: All persons therefore who may have claims on the same, either by servitude, mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof to the said Notary between this and the 15th of *June* next, at which time the Purchaser will pay the whole of the purchase money.
 JH. PAPINEAUT.

Montreal, 17th May, 1788.

EPOUFFE' le 24 du courant un garçon Nègre

nommé *BEN*, âgé d'environ 13 ans, haut de 5 pieds 4 à 5 pouces, a les cheveux noirs, et de stature droite, portoit lors de sa fuite une bougrine et des grandes culottes bleues, et un chapeau rond. Quiconque prendra le fudit nègre et le remettra entre les mains de Mr. *Levy Solomons*, son maitre, sera bien récompensé, et tous frais payés. Il est défendu à qui que ce soit de lui donner azile ni de l'employer, sous peine d'être poursuivi suivant la loi.
 M. MICHAELS.

Montreal, 23 April, 1788.

RUN away on the 24th instant, a Negro

Boy named *BEN*, about thirteen years of age, five feet four or five inches high, black hair, and very straight; had on when he went off a blue round jacket and trowsers, and a round hat. Whoever will apprehend the said boy and return him to his master at Mr. *Levy Solomons*, shall be well rewarded and all expences paid. All persons are forewarned to harbour or employ said Negro, under pain of being prosecuted as the law directs.
 M. MICHAELS.

Montreal, 23th April, 1788. ¶ 1p.

ANTOINE ROUTIER, demeurant à Ste. Foi,

ayant acquis de Louis Chantal, par acte passé devant Mr. Charles Voyer, Notaire, le 12 du courant, une terre située au Cap-rouge, dans la paroisse de *St. Augustin*, de deux arpens et demi de front sur trente arpens de profondeur; bornée devant par le fleuve *St. Laurent*, du côté Nord-est par une terre appartenant ci-devant à Mr. *Garenne*, et du côté Sud-ouest par la terre du nommé *Coliche dit Laliberté*; requiert tous ceux qui ont quelques prétentions sur la dite terre, par hypothèque ou autrement, de les produire en écrit au dit acquéreur d'ici au quinze de *Juin* prochain, faute de quoi il se prévendra du présent avertissement contre tous ceux qui négligeront.
 ANTOINE ROUTIER.

Quebec, le 20 Mai, 1788.

¶ 1

LOUIS LAMONTAGNE ayant acquis de Joseph

Filtou, par acte passé par Pierre Remy Gagnier, Notaire, le deux Octobre mil sept cent quatre-vingt-sept, un emplacement situé en cette ville, de trente-trois pieds de front sur soixante et quatre pieds de profondeur, avec une maison en pierre sur icelui construite, de trente-trois pieds sur vingt-huit; plus une route de seize pieds quarrée, joignant le dit emplacement d'un côté au Nord-ouest la rue *St. Jacques*, d'autre côté le terrain des héritiers *Dulong*, par derrière celui de Monsieur *Jobert*. Toutes personnes qui ont quelques prétentions sur le dit emplacement par hypothèque ou autrement, sont priées d'en donner avis à Monsieur *Walker*, Ecuyer, Avocat, à *Montreal*, d'ici au quinze de *Mai* prochain, sans quoi l'acquéreur se prévendra du présent avertissement.
 MONTREAL, le 27 Mars, 1788.

¶ 1

BUREAU GENERAL DE POSTE, QUEBEC, 3 Avril, 1788.

LE Directeur-général des Postes de sa Majesté

ayant jugé à-propos d'ordonner à *Halifax* des Paquebots pour les mois de *Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre et Octobre*, avec des malles pour cette province, la *Nouvelle Ecosse* et le *Nouveau Brunswick*, et de m'ordonner d'établir une convoyance régulière par la Poste entre *Quebec* et *Halifax*, pour l'avantage du commerce, en facilitant la correspondance; et pour la commodité de tous les sujets de sa Majesté: On notifie par le présent que depuis et après le 12me jour de ce mois, il sera ci à ce Bureau toutes *Samedis* au soir à 6 heures, une Malle pour *Halifax*, laquelle passera par *FREDERICTON*, et la ville de *ST. JEAN* dans la province du *Nouveau Brunswick*, par *DIGBY, ANNAPOLIS, HORTON* et *WINDSOR* dans la *Nouvelle Ecosse*.

Le postage d'Amérique des lettres adressées en *Angleterre, Ecosse* ou *Irlande* doit être payé avant qu'elles puissent être acheminées d'aucun Bureau de Poste en cette province.

HUGH FINLAY,
 Dep. Direct. Gén. de Poste pour la Province de *Quebec*.

Bureau des Prétensions Américaines,

MONTREAL, 14 AVRIL, 1788.

LES Commissaires des Prétensions Américaines

notifient par le présent, qu'ils se proposent de quitter cette Province au commencement de *Juin* prochain pour retourner en *Angleterre*. Ceux qui ont produit des prétentions en conséquence de l'acte de Parlement passé en 1783, et qui ont jusqu'à présent négligé de paraître devant les dits Commissaires, sont par le présent requis de se rendre à ce Bureau avant le premier de *Juin* prochain. Et ceux qui ont produit des prétentions en conséquence de l'acte de Parlement passé en l'année 1785, qui ont été sommés et ne se sont point encore présentés, sont requis de paraître avant le tems sus-mentionné.
 JAMES BETTS,
 Secrétaire des Commissaires.

QUICONQUE a des prétensions sur la succession

de défunt Mr. *James Grant*, négociant ci-devant résident à *Quebec*, est prié de les produire; et ceux qui lui sont redevables, de payer incessamment à Mr. *John Hay*, à *St. Roch*, lequel est dûment autorisé de recevoir et donner quittances.

N. B. Une maison, communément appelée la *Potasse*, avec une Braiserie et Boulangerie sont à louer du premier *May* prochain. Il faut s'adresser au fudit Mr. *John Hay*.
Quebec, 15 Avril, 1788.